

maux d'yeux. Il se servoit pour cela d'un remède qui étoit inconnu aux autres Médecins. Mr. Hans Sloane, curieux de pénétrer ce mystère, acquit enfin, après la mort du Docteur Rugeley, la connoissance de son secret. Il eut communication de la recette écrite de la main même de l'Auteur. Il travailla sur ce fond, il le perfectionna, & le résultat qu'il a publié indique la composition suivante.

» Prenez de *Tuttie préparée*, une once; de
 » *Pierre Hamatite préparée*, deux scrupules; de
 » *meilleur Aloës préparé*, quatre grains. Mêlez-
 » les avec une suffisante quantité de *graisse de*
 » *Vipere*, dans un mortier de marbre ou de
 » porphyre, dont le pilon soit de la même ma-
 » tiere, & faites-en un liniment, dont le ma-
 » lade se servira le matin ou le soir, ou même
 » deux fois par jour, à sa commodité. »

Présentement, il importe peu de savoir que ce secret étoit venu au Docteur Rugeley, par le Chevalier *Theodore Mayern*, qui l'avoit appris de *Matthieu Lister*. Cette anecdote toutefois trouve ici sa place, c'est pour contenter les amateurs de l'Histoire naturelle. Mais la méthode propre à faciliter le succès de ce remède est tout-à-fait importante. Mr. Hans Sloane a coutume d'ordonner d'abord une saignée: il fait appliquer ensuite un *vésicatoire* à la nuque ou derrière les oreilles; enfin il ménage une *révulsion*, par le moyen d'un cautere, ou par un *emplâtre vésicatoire perpétuel*, placé entre les épaules. Du reste il ne recommande que l'eau de fontaine, comme la liqueur la plus propre à laver les yeux. Pour l'application de l'onguent, il se sert d'un petit pinceau de crin, faisant tenir les yeux clignotans ou fermés à demi; & (ce qui est fore
 remarqua-